

Draft

Draft (II)

Lettre à envoyer aux organisations féminines internationales et nationales par le "groupe de liaison féminin oecuménique".

(ce texte a été rédigé par Madeleine Barot en tenant compte des réactions reçues des membres du groupe au premier draft et du travail accompli par un comité restreint (Marga Buhrig, Pilar Bellosillo, Madeleine Barot, Brigalia Bam, Maria de Lourdes Pintasilgo) qui s'est rencontré à Genève le 11 Juin . Les phrases soulignées sont ajoutées provisoirement par Maria de Lourdes Pintasilgo) .

A envoyer au début septembre au plus tard afin d'avoir des réponses utilisables avant la réunion de préparation du 12 octobre .

Chères amies,

Le "groupe de liaison féminin oecuménique" qui vous écrit aujourd'hui a été nommé conjointement par le Vatican (Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens en consultation avec le Conseil des Laïques) d'une part et le COE (par action du Comité Central complété par le Secrétariat Général) d'autre part . Il est composé de 10 membres plus 4 ex-officio (voir en note les membres du groupe) .

L'initiative de réunir des femmes catholiques et des femmes représentant les femmes des églises du COE a été prise par le Secrétariat pour l'Unité en 1965 au cours du concile Vatican II . Une première rencontre a eu lieu à Vicarello, organisée par le Secrétariat pour l'Unité en octobre 1965 . Cette réunion demanda au Secrétariat pour l'Unité et au COE qu'un petit groupe permanent soit officiellement nommé pour approfondir les contacts oecuméniques entre femmes . En attendant qu'une décision intervienne, quelques représentantes des organisations catholiques féminines et des représentantes du COE qui étaient à Vicarellé décidèrent de convoquer elles-mêmes une première conférence à Crêt-Bérard (1966) puis une deuxième conférence à Taizé en 1967 . L'intention a été de réunir des représentantes des organisations féminines mondiales et nationales et de les aider à étendre à tous les niveaux les contacts oecuméniques selon ce qui avait été recommandé à Vicarello .

A la fin de la conférence de Taizé 4 déléguées (2 catholiques, 2 protestantes) furent chargées par les participantes d'assurer la poursuite du travail en commun commencé entre les organisations féminines .

Peu après, le Joint Working Group RC/WCC, informé de ces rencontres donna satisfaction à la demande qui lui avait été soumise en 1965 en la rappelant aux autorités des églises respectives .

Le groupe fut définitivement constitué en octobre 1968 . Les quatre déléguées des organisations féminines furent intégrées dans le groupe .

La tâche du "groupe de liaison" ainsi constitué est :

- 1) de continuer la tâche de liaison, d'éducation et d'étude entreprise depuis 1965, en l'élargissant dans un réseau plus vaste de contacts et en lui donnant un caractère plus "officiel" .
- 2) d'assurer la liaison avec le Joint Working Group de manière à ce que celui-ci soit informé des activités œcuméniques se déroulant sur le plan féminin et que les groupes féminins aient le bénéfice des études et des expériences du Joint Working Group .
- 3) d'aider les femmes quelque soit leur place dans leurs églises, membres d'un ordre religieux, laïques sans appartenance à un mouvement, aussi bien que les militantes des mouvements aussi bien dans l'approfondissement de leur rôle et responsabilités dans leurs églises que dans leur mission apostolique dans le monde, par une confrontation et un renforcement d'énergies dûs à un dialogue et collaboration œcuméniques constants .

Nous venons donc maintenant demander votre opinion sur ce que vous souhaitez que ce nouvel instrument de travail qui nous est donné fasse concrètement .

Voici comment pour le moment nous envisageons notre tâche :

- 1) Informé sur ce que les femmes font et pourraient faire dans les différentes églises pour contribuer le plus valablement possible à la vie de leur église et à sa mission dans le monde .

Mais comment trouver les éléments d'information pour donner un tableau de la situation qui soit utile à la fois aux femmes et aux autorités des églises ?

- 2) Stimuler des études sur la co-opération entre hommes et femmes dans l'église et la société et provoquer la mise en oeuvre des résultats de ces études . Une stratégie élémentaire impliquerait :
- faire le bilan des études déjà faites et en faire une diffusion très large ;
 - articuler les points d'interrogations sur ces questions pour permettre et à la recherche et aux expériences de se concentrer dans des voies nouvelles ;
 - dresser d'ores et déjà une liste de recommandations pratiques visant de nouvelles structures qui favorisent la collaboration entre hommes et femmes sur tous les niveaux de la vie et la mission des églises .

Êtes-vous d'accord sur ces points ? Voyez-vous une autre stratégie possible et efficace ? Quelle pourra être votre contribution dans les différents aspects de stratégie énoncés ci-dessus ?

- 3) Rappeler qu'un renouveau dans l'église est étroitement lié à une plus grande participation des laïques en général et des femmes en particulier dans la vie de leurs églises . Une bonne partie des difficultés qui existent dans la participation de la femme à la vie de son église et les revendications qui en découlent, naissent d'une vision périmée de l'église, vision où l'appareil institutionnel prime sur la communauté vivante des baptisés . Lorsque nous découvrons mieux le rôle et la mission authentique de l'église dans le monde d'aujourd'hui nous découvrons aussi de nouvelles fonctions pour les hommes et les femmes de tous les âges et de toutes les professions .

Comment pouvons-nous aider nos mouvements, nos paroisses trop traditionnels à comprendre cette dimension du renouveau ?

Y aurait-il lieu d'étudier quelques questions actuelles pour l'Eglise dans ce contexte du renouveau : la foi dans un monde déchristianisé ? Les relations entre une attitude de dialogue et de service et la mission d'évangélisation de l'Eglise ?

- 4) Mettre en évidence le rôle essentiel que devraient jouer les femmes dans les questions liées au développement . Dans les pays riches, les femmes ont une responsabilité unique par leur propre comportement à l'égard des biens de consommation vus dans le contexte de la solidarité mondiale . Leur rôle de formation d'attitudes mentales nouvelles est prioritaire à toute action visant seulement les structures de ces pays . Dans les pays en développement les femmes devraient pouvoir participer pleinement à l'élaboration des plans économiques, éducatifs, sociaux faits par leurs gouvernements . Les moyens d'éducation nécessaires à tous les niveaux devraient leur être donnés comme aux hommes pour développer leur famille, leur communauté . En outre, c'est à désirer que les femmes des pays en développement trouvent une façon de contribuer à une société plus humaine sans nécessairement avoir à passer par tous les stades d'émancipation et de promotion qu'ont connus les femmes en Europe ou en Amérique .

Pour mener à bien études et action à ce sujet il faudrait une confrontation réelle entre représentants des pays riches et du Tiers Monde, confrontation impossible actuellement, étant donné la composition presque exclusivement occidentale du "groupe de liaison" . Faut-il envisager la constitution de groupes régionaux (continentaux) pour étudier ces questions et également l'ensemble des questions qui se posent à notre groupe ? Pourrait-on envisager déjà des petits réseaux de constitution inter-confessionnelle qui seraient comme des relais entre le "groupe de liaison" et la masse des femmes dans leurs régions ? Est-ce possible d'indiquer déjà quelques noms de femmes à maintenir immédiatement au courant des questions posées ici et de la tâche que notre groupe s'est donné ?

- 5) Passer de l'information mutuelle et de l'étude en commun à des actions oecuméniques valables . Nous sommes convaincues qu'il faut maintenant agir ensemble et non plus seulement dialoguer, mais il s'agit pas de faire ensemble tout ce que nous faisons jusqu'à présent séparément . Il s'agit de ré-évaluer d'abord, en s'aidant les unes des autres, nos activités, nos institutions (nos organisations féminines par exemple) pour voir l'effort à faire pour le renouveau et la mission de l'Eglise .

Quelles activités actuelles devraient être fusionnées et quelles activités nouvelles entreprises sur un plan oecuménique ?

Nous aurons notre seconde réunion du groupe de liaison féminin à Genève en décembre prochain au cours de laquelle nous devons préciser notre programme de travail pour les années à venir . Pour que nous puissions tenir compte de vos réflexions pour l'élaboration de ce programme il est nécessaire que les réflexions que provoqueront chez vous la lecture de ces propositions de programme nous arrivent dès le début d'octobre .

Nous sommes conscientes de la responsabilité qui nous est confiée par nos églises et des possibilités que donne ce nouvel instrument de travail oecuménique . Mais il y faut la collaboration de toutes .

Bien à vous

Fundação Cuidar o Futuro